

Même avant la pandémie du COVID-19, il existait des inégalités profondes en matière de santé mentale dans la ville de New York. Les communautés de couleur avaient des besoins plus nombreux en matière de santé mentale, et étaient moins susceptibles de pouvoir avoir recours à des soins. La pandémie du COVID-19 n'a fait qu'exacerber ces inégalités.

1 De nos jours, les New-Yorkais noirs et bruns signalent que la crise sanitaire du COVID-19 a un impact encore plus marqué sur leur santé mentale.

- Lors d'une enquête en avril 2020, un plus grand nombre d'Américains latinos (24 %) et noirs (24 %) que d'Américains blancs (17 %) ont affirmé que le coronavirus avait eu un impact négatif sur leur santé mentale ([source](#)).

2 Faire l'expérience du racisme lié au COVID-19 peut créer des besoins en santé mentale.

- Lors d'une enquête auprès de la population new-yorkaise en avril 2020, 25 % des participants asio-américains ont affirmé avoir vécu des expériences de racisme, violence et harcèlement associées au coronavirus ([source](#)).
- Au sein de la ville de New York, le taux de détresse psychologique grave est trois fois plus élevé parmi les adultes qui ont vécu des expériences de racisme « toujours », « souvent », ou « parfois » (15 %) par rapport à ceux qui ont vécu des expériences de racisme « rarement » ou « jamais » ([source](#)).

3 Un nombre disproportionné de travailleurs de première ligne de la ville de New York -- qui souffriront sans doute de dépression, anxiété et SSPT à des taux plus élevés -- sont des personnes de couleur.

- Une enquête récente menée par le Bureau du contrôleur général (Comptroller's Office) de la ville de New York a trouvé que 75 % de tous les travailleurs de première ligne de la ville de New York sont des personnes de couleur ([source](#)).
- Des témoignages anecdotiques suggèrent que les travailleurs essentiels éprouvent des sentiments disproportionnés d'anxiété et de déception envers leurs employeurs en raison de leur exposition permanente ([source](#); [source](#)). Des décisions professionnelles autrefois dérisoires ont désormais des conséquences considérables et peuvent contribuer au développement de problèmes de santé mentale, y compris l'anxiété, la dépression et le SSPT ([source](#)).

4 Les communautés de couleur souffrent ces jours-ci d'un taux disproportionné de pertes de travail, entraînant dépression et désespoir.

- Selon une enquête auprès de la population new-yorkaise menée entre le 17 et le 19 avril 2020, juste en-dessous d'un tiers (32 %) des New-Yorkais blancs ont signalé avoir perdu leur emploi par rapport à 35 % des New-Yorkais noirs, 40 % des New-Yorkais asio-américains, et 44 % des New-Yorkais latinos ([source](#)).
- Parmi les New-Yorkais ayant indiqué qu'un membre de leur foyer avait perdu son travail en raison de la crise sanitaire du COVID-19 au cours de la semaine précédente, 82 % se sentaient anxieux, de temps en temps à la plupart du temps ; 73 % se sentaient découragés, déprimés ou désespérés ; et seulement 11 % se sentaient optimistes envers l'avenir ([source](#)).

5 Les communautés noires et brunes de la ville ont souffert les plus nombreuses pertes de vies en raison du COVID-19.

- Au 27 avril 2020, le taux de mortalité lié au COVID-19 parmi les New-Yorkais noirs était de 209,4 pour 100 000 personnes et de 195,3 pour 100 000 parmi les New-Yorkais latinos, par rapport à près de la moitié de ce chiffre, 107,7 pour 100 000 personnes, parmi les New-Yorkais blancs ([source](#)).
- Les circonstances entourant les morts liées au COVID-19, telles que sa soudaineté ([source](#)), le temps passé dans les unités de soins intensifs (USI) ([source](#)), les regrets familiaux ([source](#)) peuvent provoquer chez les personnes endeuillées un risque élevé de douleur prolongée ([source](#)) et/ou compliquée ([source](#)), ce qui peut avoir des effets durables sur la santé mentale.